

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 38 (2001)
Heft: 1494

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Domaine Public

domainepublic.ch

JAA 1002 Lausanne
Annoncer les rectifications
d'adresses

16 novembre 2001
Domaine Public n° 1494
Depuis trente-huit ans,
un regard différent sur l'actualité

Davos sur Park Avenue

FINALEMENT D'ACCORD, PAR DÉFAUT SI NON PAR CONVICTION, LA SUISSE, LE CONSEIL FÉDÉRAL, L'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE ET LE GROUPE SOCIALISTE DES Chambres, les gouvernements zurichois et grison, les villes de Zurich et de Davos n'ont pas chassé le Forum économique de Davos. Ces collectivités et autorités, pour une fois unies, l'ont bêtement laissé filer. Symbole de l'oubli du symbole, triomphe de la manie des économies budgétaires à l'ère de l'imparable mondialisation des marchés. Pour conclure, Pascal Couchepin, chef du Département fédéral de l'économie et donc de sa promotion, lâche que le choix de New York pour le Forum de janvier 2002 est «une excellente solution». Point.

Point certes, mais pas final. Car l'événement va laisser des traces. Et pas seulement pour les participants à la prochaine et 31^e édition du Forum, qui apprécieront le transfert du bunker grison, sorte de trappe perchée, à l'élégant et confortable Waldorf Astoria.

En Suisse, on veut croire que le départ du Forum est provisoire, en hommage à Big Apple tout entière blessée par la destruction du World Trade Center et réan-goissée par le crash sur le Queens. On voit mal ces messieurs – et quelques dames – reprendre le chemin des Alpes grisonnes. Tout au plus pourraient-ils/elles envisager les bords du Léman, en ignorant les barrages qui ne manqueraient pas de se dresser sur ceux de la Limmat.

Mais la question d'un éventuel retour en Suisse n'est qu'un aspect somme toute mineur du problème. Beaucoup plus fondamentale : l'incapacité helvétique de prendre à temps et de commune entente les mesures adéquates pour gérer une

crise certes inattendue, mais d'une complexité toute relative et donc maîtrisable avec un peu de finesse et d'aptitudes en logistique.

Au lieu de cela, on se concerte en pièces détachées, on se refile les responsabilités, on se transmet des devis de gendarmerie, on mègote sur de futurs décomptes d'indemnités de service. Misérable chipotage, en contraste flagrant avec le soi-disant «esprit de Davos».

De fait, le fédéralisme, en l'occurrence comme trop souvent plus diviseur que fédérateur, montre ses limites : voyez cette Confédération frileusement respectueuse du principe de subsidiarité, ces États fédérés souverains pour la gestion de dossiers qui les dépassent, ces villes qui craignent de faire seules les frais d'opérations décidées en plus haut lieu.

Il reste peu de temps pour s'entendre. Klaus Schwab, président-fondateur du Forum de Davos veut pouvoir annoncer, à la fin de la réunion new-yorkaise, le lieu de rendez-vous pour 2003. De leur côté, les autorités grisonnes ont consulté leur agenda. Pour découvrir qu'elles doivent déjà assurer, du 1^{er} au 16 février, l'organisation et la sécurité des Championnats du monde de ski alpin, prévus à Saint-Moritz. Comment, tenir, dans ces conditions, les budgets et le planning des jours de vacances et de compensation ? Vous voyez bien les dimensions du problème.

Tout au plus pourraient-ils/elles envisager les bords du Léman, en ignorant les barrages qui ne manqueraient pas de se dresser sur ceux de la Limmat

YJ

Sommaire

- Frein à l'endettement: Le loup en habit de grand-mère (p. 2)
- Protestations paysannes: L'offre et la demande (p. 3)
- Organisation territoriale: La démocratie locale est à réinventer (p. 4)

- Point de vue: Les villes, nouveaux objets de notre ressentiment? (p. 5)
- Théorie économique: Y a-t-il une vie après la croissance? (p. 6)
- Sciences: Les preuves nuancées de la médecine factuelle (p. 8)